

pensée de regret, je voudrais faire partager ces deux réflexions qui soutiennent le moral et commandent la fidélité.

“ Le découragement ne vient pas de Dieu : il vient d'une résistance de notre amour-propre à la loi imprescriptible du devoir.

“ L'honnêteté porte en elle-même sa valeur, ainsi que sa première et infaillible récompense : quoi qu'il advienne, l'on ne doit jamais regretter une bonne action.”

Pourquoi le découragement ne vient pas de Dieu ? L'éminentissime cardinal l'explique en termes lumineux. La Providence de Dieu mène le monde et nos volontés. “ Chacun de nous collabore à la réalisation d'un plan d'ensemble qu'il n'a point formé, et dont l'accomplissement échappe à sa direction. Se prêter à ce plan, s'y livrer de toute son âme et de toutes ses énergies, c'est faire son devoir ; s'y soustraire... parce que l'œuvre ne suit pas l'orientation de nos préférences personnelles, c'est substituer l'amour de soi à l'accomplissement de la volonté souveraine de Dieu. A cette résistance la volonté s'use, perd son courage...”

Pourquoi il ne faut jamais regretter une bonne action ? Pourquoi, malgré la violence de ses contre-coups, il ne faut pas regretter d'avoir fait la guerre, d'avoir défendu le droit et la justice ? Une parole du divin Maître rappelée et commentée à propos, nous le fait voir : “ Cherche avant tout le règne de Dieu et sa justice, le reste est un accessoire qui te sera ajouté par surcroit ”.

“ Les conséquences de nos actes de guerre seront ce qu'elles seront ; elles sont ce qu'elles sont. Tenons l'âme haute, les ressorts de nos volontés tendus, restons fidèles à notre devoir d'aujourd'hui comme le furent les champions du droit à leur devoir d'hier. Sachons attendre, dans la sérénité, le déroulement complet du plan de Celui qui, nous faisant l'honneur de nous associer à son œuvre, nous demande d'avoir foi en la sagesse de sa conduite et en la splendeur finale de son divin commandement.”

“ Si je m'autorise, messieurs, poursuit Son Eminence, à vous tenir ce langage austère, c'est qu'il n'est qu'une formule abstraite des gestes de la France.

“ Qui donc, durant ces quatre années de luttes et de douleurs, a fait son devoir, tout son devoir, jusqu'à l'héroïsme le plus pur, à l'égal de la France ?